



Communiqué de presse

Pâques 2026 : Le chocolat peut-il encore avoir le goût de la pauvreté ?

Après les records de 2024, la chute brutale des cours menace le revenu des agriculteurs



©Fairtrade / Nipah Dennis

Paris, le 19/03/26 - À l'approche de Pâques, période clé pour la consommation de chocolat, la filière cacao traverse une fois encore une phase d'instabilité accrue. Après avoir atteint des records historiques en 2024, les prix mondiaux du cacao connaissent une chute brutale en ce début d'année. Cette volatilité révèle les fragilités profondes d'une filière confrontée à la fois aux effets du changement climatique, à la pression des marchés et aux défis sociaux persistants dans les pays producteurs, notamment en Côte d'Ivoire et au Ghana.

Depuis deux ans, le marché mondial du cacao connaît des fluctuations spectaculaires. Les cours ont atteint près de 12 000 dollars la tonne en avril 2024, un record historique, sous l'effet de mauvaises récoltes en Afrique de l'Ouest et de tensions sur l'offre mondiale.

Après cette flambée historique, les prix ont fortement chuté en 2025 et notamment en ce début 2026, tombant en-dessous de 4 000 dollars la tonne, dans un contexte de ralentissement de la demande et de correction des marchés. Ces derniers jours, le cours a même dégringolé autour

de 3 000 dollars la tonne, une volatilité que tous les acteurs du secteur savent insoutenable pour les cacaoculteurs et leurs familles.

Alors que près de 6 millions de familles dépendent du cacao pour vivre, l'impact réel de la baisse des prix pourrait se traduire par une diminution des ressources pour l'alimentation, un accès réduit à l'éducation, aux soins de santé et à un logement décent. Les progrès réalisés par le passé concernant le revenu des ménages pourraient être anéantis, alors que le coût du cacao pèse seulement 11% du prix d'une tablette de chocolat.

« Le chocolat ne peut plus avoir le goût de la pauvreté. Les acteurs de la filière, - industriels, distributeurs et gouvernements- doivent s'engager dès maintenant sur des prix stables et des contrats durables : le droit à un revenu décent pour les producteurs doit primer sur les cours de la bourse », appelle Blaise Desbordes, directeur général de Max Havelaar France.

Vers un modèle commercial plus juste

En effet, depuis plus de 30 ans existe une alternative durable au modèle actuel : une économie qui ne dépend pas exclusivement de la volatilité de l'offre et de la demande. Si certains acteurs ouvrent déjà la voie, une mobilisation collective des entreprises et des gouvernements est désormais impérative.

Pour bâtir cette résilience, le mouvement **Fairtrade/Max Havelaar** appelle à développer davantage de filières de cacao basées sur les deux piliers fondamentaux du commerce équitable:

- **Le Prix Minimum Fairtrade** : Véritable filet de sécurité, il protège les agriculteurs contre les chutes des cours du marché et assure la couverture de leurs coûts de production.
- **La Prime de développement** : Un fonds supplémentaire versé par les acheteurs aux coopératives pour financer leurs propres projets sociaux, économiques ou environnementaux.

*« Nous saluons la multiplication des partenariats avec les coopératives dans le cadre de notre programme pour un revenu vital (**Fairtrade Living Income**). C'est la preuve qu'un commerce respectueux des droits humains est non seulement nécessaire, mais réalisable »*, conclut Blaise Desbordes.

Une filière confrontée à des défis structurels majeurs

Au-delà de la volatilité récente des marchés, la filière cacao fait face à des défis structurels :

- vieillissement des plantations et baisse des rendements
- propagation de maladies affectant les cacaoyers
- effets croissants du changement climatique sur les zones de culture
- revenus agricoles insuffisants pour investir dans la transition des exploitations.

L'Afrique de l'Ouest — en particulier la Côte d'Ivoire et le Ghana — assure plus de 60 % de la production mondiale de cacao, ce qui rend l'ensemble du marché particulièrement sensible aux aléas climatiques dans cette région.

Dans certaines régions, les changements climatiques et la pression économique poussent même certains producteurs à abandonner la culture du cacao pour d'autres activités plus rentables.

Par ailleurs, l'entrée en vigueur progressive du règlement européen contre la déforestation (EUDR) impose désormais des exigences accrues de traçabilité et de transparence dans les chaînes d'approvisionnement.

Le prix garantis du commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar

Le commerce équitable offre une alternative viable pour assurer une rémunération juste et stable aux producteurs, en particulier en période de volatilité des prix. La certification Fairtrade/Max Havelaar garantit un prix minimum stable, protégeant les producteurs des chutes du marché. Il constitue un filet de sécurité essentiel. Au regard du contexte des dernières années, le prix minimum garanti a été révisé à la hausse en 2026 pour atteindre 3 500 USD/tonne et il s'accompagne d'une prime de développement supplémentaire, également révisée, de 275 USD/tonne¹.

La prime de développement, gérée collectivement par les coopératives, joue un rôle clé dans l'adaptation des producteurs aux défis actuels : investissement dans la diversification des cultures, amélioration des infrastructures, formation aux pratiques agroécologiques et actions pour renforcer la résilience face au changement climatique. En offrant des conditions plus justes et durables, le commerce équitable permet aux producteurs de cacao de sécuriser leur avenir, au-delà des seules fluctuations du marché.

En cette période de Pâques, choisir des produits labellisés Fairtrade/Max Havelaar est une manière concrète de soutenir les producteurs de cacao et de promouvoir une filière plus juste et durable.

La filière cacao équitable en chiffres

Aujourd'hui, la filière cacao équitable Fairtrade / Max Havelaar c'est :

- **471 518 producteurs dans 23 pays différents, représentant 407 organisations de producteurs.**
- **Ensemble, ils produisent plus de 700 000 tonnes de cacao équitable par an, dont seulement 33% sont vendues aux conditions du commerce équitable Fairtrade/Max Havelaar.**
- **50 millions d'euros de prime de développement reçues (en 2022) pour financer des projets de développement, et notamment d'adaptation au changement climatique**

¹ Entrée en vigueur à partir d'octobre 2026.

À propos de l'association Max Havelaar France

L'ONG Max Havelaar France, membre fondateur du mouvement international Fairtrade/Max Havelaar, agit pour un commerce équitable, respectueux des droits humains et de l'environnement. Avec le label Fairtrade/Max Havelaar, elle mobilise les entreprises, les consommateurs et les pouvoirs publics afin de transformer les pratiques et de soutenir les producteurs et travailleurs défavorisés. Elle sensibilise l'opinion publique et milite en faveur d'une économie mondiale éthique et responsable.

Plus d'informations sur www.maxhavelaarfrance.org

.....

CONTACT PRESSE

Agence Etycom | Aelya NOIRET | 06 52 03 13 47 | a.noiret@etycom.fr